

12G      Enfants.

À vieillir, on a pris le temps, le temps de grandir vos chemises.  
À vieillir, on a mis le temps, en jours angoisse', en jours sourire'.  
À fêter chaque jour de l'an, nous sentant chaque' fois plus petits,  
On a traversé l'océan, qui va du jeune' à l'infini.  
À ne vouloir pas devenir, on s'est enfermé dans nos ans.  
Où se cachent les échos du rire, où sont tous nos petits enfants.

Enfants,  
Ne plantez pas la graine du souvenir,  
Le souvenir, c'est quand on oublie.  
Enfants,  
Les vieux fossés épousent trop bien les rides,  
Sans jeunes guides, on s'y laisse tomber.

On vous a désiré le mieux, ce bien cherché à tant de fois.  
Souvent la mère' au fond des yeux, espérant un, « délivrez moi ».  
On a fait ou on n'a pas su, on a voulu, on a cherché,  
Mais des enfants qui vivent leurs crues, savent ils un jour se retourner.

Enfants,  
N'achetez pas la carte du retour,  
Le revenir vient souvent trop tard.  
Enfants,  
Au fond du cœur, quand le temps se fait lourd,  
Une vieille' photo, ça remue l'autrefois.

Aujourd'hui, on s'écoute' nos mots, c'est le silence' qui nous détruit.  
Le temps des baffes' et des gros mots, on le veut comme pain béni.  
C'est pas facile' de jouer l'air, de ceux qui prennent' ça en riant.  
Une fin de vie, c'est un hiver, on ne sait plus que dire « avant ».

Enfants,  
Ne plantez pas la graine du souvenir,  
Le souvenir, c'est quand on oublie.  
Enfants,  
Les vieux fossés épousent trop bien les rides,  
Sans jeunes guides, on s'y laisse tomber.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr